L'ALTERNANCE CODIQUE EN MILIEU SCOLAIRE, QUÊTE DU SENS OU EXHIBITION DE COMPÉTENCE LINGUISTIQUE? : L'EXEMPLE DES ÉLÈVES DU COLLÈGE LA RÉUSSITE DE MAFÉRÉ[1]

Résumé : *L'objectif de cet article est la présentation du rôle de l'alternance codique dans les interactions des élèves du collège La Réussite de Maféré. Il montre que le passage du français, langue officielle à l'allemand et à l'anglais dans l'analyse d'un texte peut constituer un atout dans la quête du savoir si les concernés en font un bon usage. Mais si l'on s'en sert uniquement dans le but d'étaler ses compétences linguistiques, l'alternance codique peut s'avérer peu utile.*

Mots-clés **:** *usage, alternance codique, langue officielle, contexte scolaire, interaction, quête du sens, exhibition.*

Abstract: *The objective of this article is to present code-switching in the conversations of the students of the collège La Réussite de Maféré. It shows that moving from French, the official language, to German and English when studying a text, can be beneficial in the collection of linguistic knowledge if the learners use it well. But when it is used to show off only, code-switching can turn out less useful.*

Keywords: *use, code switching, official language, school, context, interaction, quest of knowledge, show off.*

Introduction

L'alternance codique en contexte scolaire est le plus souvent ressentie entre enseignants et élèves. La situation pourrait paraître plus évidente d'autant plus que l'on s'intéresse aux interactions entre apprenants dans un environnement multilingue en particulier avec des mécanismes spécifiques. C'est dans ce registre que s'inscrit le présent travail. En effet, il nous a semblé intéressant de porter notre attention sur l'alternance des langues en milieu scolaire à Maféré. Il s'agit particulièrement d'interactions entre élèves lors d'un cours de renforcement. Répartis en petits groupes, les apprenants recourent souvent à l'alternance dans le traitement des exercices auxquels ils sont soumis. Ce qui nous amène à nous poser la question suivante: l'alternance codique dans ce cas relève-t-elle d'une quête de sens ou d'un souci d'exhibition de compétence linguistique ? Notre étude ayant pour cadre théorique, la méthodologie *conversationnelle (*Schegloff et al., 1977*)* issue de *l'ethnométhodologie* (Garfinkel), nous nous tenterons de définir d'abord la notion d'alternance codique, ensuite nous montrerons les corpus et les résultats de notre investigation dans la méthode de travail qui nous permettront de répondre à notre problématique.

1. Tentative de définition de l'alternance codique

On remarque que tenter de définir la notion d'alternance codique, est une entreprise ardue en ce sens que la définition de ce concept n'est pas unique. Ce fait se justifie dans l'appropriation épistémologique du concept, mais aussi de la spécificité sociale dans

[1] Kessi Maruis **N'gou**, Université Felix Houphouet Boigny
dessehia@gmail.com

BDD-A27011 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:55:23 UTC)

lesquelles l'alternance de codes linguistiques est décrite. Pour ce travail portant sur l'alternance codique en milieu scolaire dans les interactions des élèves: quête de sens ou exhibition de compétence linguistique ?, l'alternance codique pourrait être appréhendée dans le même sens que (Hagen, 1983 : 109) en tant que « the use of material from two (or more) languages by simple speaker in the same conversation. By implication « the same conversation » means that all the other participants also speak, or at least understand, both (or all) the languages[i] ». La définition adoptée, peut être complétée par celle de (Gardner-Chloros, 1983 : 25), qui voit en l'alternance codique : « un changement de langues ou de variétés linguistiques dans un discours ou une conversation ». Cette définition englobe les notions de « variétés linguistiques » et de « discours ».
Plusieurs approches définitionnelles se chevauchent, s'imbriquent au fil des années. Pour Grosjean, l'alternance codique est : « l'usage alternatif de deux ou plusieurs langues dans le même énoncé ou la même conversation » (Grosjean, 1982, p 116). Autrement dit, l'alternance codique ne se limite pas uniquement à deux langues.

Quant à Hamers et Blanc (1983 :448), elle est d'une part : « un code composé d'un système de règles linguistiques connus des individus qui l'utilisent et par rapport auquel ils entretiennent des rapports semblables», et d'autre part, « une stratégie de communication utilisée par des locuteurs bilingues entre eux ; cette stratégie consiste à faire alterner des unités de longueur variable de deux ou plusieurs codes à l'intérieur d'une même interaction verbale». (Gumperz, 1989 :64), ajoute que l'alternance codique est la: « juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal, de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents.»

Lüdi et Py (2003 : 146) font ressortir le terme de bilinguisme dans leur définition car disent-ils : « l'alternance codique est un passage d'une langue à l'autre dans une situation de communication définie comme bilingue par les participants ». En outre, dans le Dictionnaire de Linguistique, Larousse, (Jean Dubois et al., 2002 : 30) définissent l'alternance codique comme «la stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même échange ou le même énoncé deux variétés nettement distinctes ou deux langues différentes alors que le ou les interlocuteur(s) sont expert(s) dans les deux langues ou dans les deux variétés (alternance de compétence) ou ne le sont pas (alternance d'incompétence).»

Il existe différents types de code-switching. Selon Poplack (1980), il y en a trois types : le code-switching inter-phrastique, le code-switching intra-phrastique et le code-switching extra-phrastique. Nos enquêtés font usage de certains de ces types d'alternances.

1.1. L'alternance codique inter-phrastique

Il faut dire que le code-switching inter-phrastique est la succession de deux énoncés dans deux langues différentes. Cette stratégie est bien illustrée par cet exemple (25) issu du sous-corpus 2***: L'Afrique va continuer à souffrir. Ich habe keine Hoffnung «je n'ai pas d'espoir. »***

1.2. Le code-switching intra-phrastique

C'est l'utilisation au sein d'une même phrase de deux ou plusieurs langues. Cet énoncé complexe qui débute en français, se termine en allemand. Cet exemple en guise d'illustration :
Énoncé (4) du sous-corpus 1 **: «** ***J'ai peur der Text, c'est pas trop klar pour moi. »***

BDD-A27011 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:55:23 UTC)

1.3. Le code-switching extra-phrastique

Il se matérialise par l'adjonction d'exclamations ou d'expressions idiomatiques d'une langue à un énoncé d'une autre langue. Soit l'exemple en (2) du sous-corpus 2 : ***quoi? what really hein ? « Quoi au juste?»***

''Hein'' marque l'insistance, en contexte africain, cette interjection sert d'interrogation. »

Eu égard à ce qui précède, l'alternance codique peut se dérouler au sein d'une même langue à travers ses variétés dialectales ; et cela dans des interactions verbales étendues aux discours. En définitive, l'alternance codique prend en compte le bilinguisme et le plurilinguisme.

2. Contexte de l'étude

Le cadre choisi pour cette étude est la commune de Maféré. Cette ville s'inscrit comme un carrefour sur l'axe Aboisso- Noé et se caractérise par un plurilinguisme, car on y rencontre plusieurs groupes ethniques et linguistiques. Les langues les plus parlées sont le français, l'agni, l'ashanti, le n'zéma, le dioula, le gurussi, le mooré, le minan, le tchokossi. Le français est la langue officielle qui prévaut dans l'administration, l'école et tous les autres appareils de l'Etat. L'agni et le n'zéma sont les langues locales et les autres, les langues régionales. L'agni est une langue parlée quotidiennement presque par la majorité des habitants. Pourtant, il est présent dans l'environnement des élèves et constitue la langue véhiculaire de ladite localité.

Il est à noter que cette dyade est particulièrement mouvante. Ce contexte pose la question des stratégies pédagogiques et didactiques à adopter dans le cadre de l'enseignement des disciplines scolaires en général, et des langues en particulier. L'école ivoirienne pérennise des interventions monolingues, condamnant d'ailleurs souvent les formes hybrides (langue officielle et langue locale). A ce titre, la frontière entre français et langue maternelle ou étrangère africaine peut sembler quelque peu poreuse. A l'école, pour certains élèves en classe littéraire, les langues étrangères telles que l'anglais, l'allemand et l'espagnol sont très prisées. Ils s'en servent aussi couramment que la langue maternelle ou la langue officielle. Dans certaines interactions, ils y recourent afin de s'évaluer et renforcer leur compétence.

La présente étude a pour objectif d'étudier les alternances codiques au cours des interactions entre apprenants dans un dispositif d'enseignement spécifique au collège la Réussite. Elle a été menée dans une classe de terminale lors des séances d'entretien personnalisé. C'est une mesure prise par les fondateurs afin de mieux former les élèves pour les échéances de fin d'année. Ces cours qui se déroulent entre un nombre restreint d'élèves et d'enseignants de langues s'articulent autour de deux objectifs fondamentaux : d'abord, raviver l'intérêt de ces élèves pour la chose linguistique, ensuite, approfondir leur compétence afin d'obtenir une bonne note pouvant leur permettre de s'inscrire dans les filières linguistiques de leur choix. L'enseignant-responsable se doit d'établir un calendrier afin de définir une progression des compétences qu'il propose à chaque effectif à son actif en fonction du besoin et des aspirations des élèves. Les contenus des cours sont flexibles, parce qu'il s'agit de redonner sens aux apprentissages, de favoriser les ressources culturelles, intellectuelles de l'apprenant et de le soutenir pour le rendre autonome. De ce fait, ce cadre nous a paru plus ouvert et favorable à l'étude des alternances codiques au cours des interactions entre élèves dans la mesure où il est peut-être moins formel que la situation d'enseignement classique regroupant la classe entière. Notre intérêt porte ici en particulier sur l'alternance codique dans la co- construction du sens par les élèves lorsqu'ils

BDD-A27011 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:55:23 UTC)

échangent entre eux. Cette recherche rend possible l'exploration de l'aspect spécifique de l'interaction entre les apprenants. Nous y avons pris part avec leur accord, sans leur faire connaître notre objectif à savoir s'ils « mélangeaient » les langues entre eux, et surtout les langues dans lesquelles ces alternances avaient lieu.

3. Cadre théorique et méthode de travail

3.1. Cadre théorique

L'expression ''alternance codique'' peut s'appliquer dans la description des différentes formes de contacts entre des langues, surtout lorsque les systèmes sont séparés dans le temps et peuvent être identifiés, au sein d'une phrase ou d'un énoncé régi par des tours de paroles. Ce phénomène peut concerner les conversations entre plusieurs locuteur (s) en fonction de ce qui a été émis dans chaque langue. Ainsi, les différentes formes d'alternances codiques qui se distinguent par parité, ne sont pas exclusives les unes par rapport aux autres et plusieurs combinaisons, huit au total, peuvent être envisagées dans ce travail. Un panorama des formes d'alternances codiques est proposé par la suite dans le tableau I.

Cette étude sur les alternances codiques jouxte aussi l'emprunt qui pose le problème des frontières entre les langues en contact. Selon Lüdi et Py :

« Les emprunts lexicaux sont des unités lexicales simples ou complexes d'une autre langue introduites dans un même système linguistique afin d'augmenter le potentiel ; elles sont supposées faire partie de la mémoire lexicale des interlocuteurs même si leur origine étrangère peut rester manifeste. » (Lüdi et Py 2003 : 143.)

La distinction entre emprunt lexical et alternance codique intraphrastique peut s'avérer pourtant complexe. Le premier problème que cela soulève vient de l'origine de l'acquisition du lexique. Par ailleurs, cette distinction obéit à quatre contraintes à l'origine d'une discrimination entre emprunt et alternance codique qui recouvre l'interdiction des croisements, le rejet de l'agrammaticalité de tout constituant monolingue, l'impossibilité d'omettre des éléments et l'absence de répétition, ne permet pas pour autant de classifier de nombreux éléments une langue intégrée à une autre langue sans que les normes morphosyntaxiques ne s'en trouvent perturbées pour autant. Concernant les fonctions de l'alternance codique, le tableau ci-dessous présente les caractéristiques de ces contacts de langues.

Formes caractéristiques

Citation → Reformuler des éléments fournis dans une langue
Désignation d'un interlocuteur → Cibler un interlocuteur
Interjection → Participer à la construction du discours
Assurer une transition sous la forme de marqueurs énonciatifs
Réitération → Répéter une même information dans une autre langue.
Modalisation d'un passage → Préciser le contenu d'un segment principal par une autre langue.
Personnification/Objectivation→ S'impliquer à différents degrés dans la prise en charge d'une information.

BDD-A27011 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:55:23 UTC)

L'interjection
C'est le fait de marquer par une interjection ou un élément phatique dans le but de faire part de sa sensibilité. C'est la particularité de l'interjection « hein ». Cette interjection marque dans le contexte africain, le dépit, l'effondrement, la surprise, l'interrogation.

La Désignation d'un interlocuteur
Il s'agit d'envoyer un message dans l'intention d'attirer l'attention d'un interlocuteur parmi d'autres interlocuteurs. La Population est constituée majoritairement de jeunes de notre échantillonnage.

La réitération
Elle consiste à répéter un même message dans deux ou plusieurs langues différentes. Cette fonction est très usitée. Dans cette tirade, l'énoncé bété. Et cela dans d'autres couplets.

La modalisation d'un message
Par elle, on précise le contenu d'un message produit dans une langue par le biais d'un deuxième message énoncé dans une langue autre que la première.

Personnalisation / Objectivation
Elle marque la différence d'implication du locuteur par rapport à son message. En effet, dans les interactions en situation d'alternance codique, des langues sont utilisées pour exprimer des faits qui relèvent de l'objectivité. C'est un rôle qui est assigné généralement à toutes les langues de l'étude.
Le croisement des formes et des fonctions rend possible l'établissement des profils de liaison garantissant des rapports d'équilibre des apparitions de certaines alternances codiques et leurs rôles dans le déroulement de l'interaction. On s'intéresse aussi aux fonctions assumées par les intervenants. Cette recherche vise donc à rendre compte d'un possible changement des places occupées lors des échanges en fonction des langues utilisées. Il se peut que ces changements sociolinguistiques dans l'interaction mettent en place d'une façon privilégiée ou prégnante les échanges des interactants.
Notre travail invite donc à s'interroger sur le rôle que jouent les alternances codiques dans la réalisation des interactions dans un milieu plurilingue. Cette problématique nous contraint à émettre deux hypothèses :
- peut-être que l'usage des langues se fait en fonction du signifié. Selon le contenu des échanges, les énoncés peuvent se réaliser davantage dans une langue ou dans une autre ;
- peut-être que le degré d'expertise en langue officielle induit un recours plus ou moins important aux alternances codiques ;
Plus le niveau en français est élevé chez les interactants, moins le recours à une autre langue est important. Quand le niveau est faible, le recours à d'autres langues semble utile. Cependant, l'usage excessif de langues étrangères peut être faste ou néfaste.

3.2. Méthode de travail
Sept élèves et leur instructeur ont pris part à ce travail. Les apprenants disposaient des textes et des chapitres étudiés précédemment en classe, intitulés « séquences ». Ils se sont répartis en deux groupes par affinité. Le premier groupe comprend deux jeunes filles et deux garçons et le deuxième, une jeune fille et deux garçons. Le tableau ci-dessous présente

BDD-A27011 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:55:23 UTC)

les caractéristiques de nos enquêtés et les variables retenues pour l'analyse. Le niveau d'expertise en français des élèves et les langues qu'ils parlent ont été établis en accord avec l'enseignant en charge de l'atelier selon une échelle d'appréciation simplifiée. Pour ce qui est du niveau des élèves, le niveau faible correspond à une moyenne annuelle inférieure 08/20 ou même 07/20. Les moyennes sont établies à partir des bulletins satisfaisant à une moyenne au-delà de 12/20.

Les enquêtés ont travaillé à partir de la seule consigne suivante donnée par le dispensateur de la connaissance. : « Après avoir identifié le texte de votre choix, proposez une ou des question(s) que l'examinateur pourrait vous poser ». Le jour de l'examen des épreuves anticipées de français, les candidats devaient être interrogés sur un texte tout en présentant une analyse à partir de la question posée. Cependant, aucune langue ne leur est imposée lors de ce petit examen.

Nous proposons deux corpus enregistrés lors de cette séance. Le premier comprend les interactions du groupe 1, tandis que le second concerne celles du deuxième groupe. En effet, nos corpus sont le résultat de prélèvements de l'information à un moment particulier, celui de la consigne. Les élèves démarrent l'activité en reformulant les consignes et en négociant le choix du texte sur lequel portait le travail. Le premier corpus s'étend sur six minutes, et le second corpus sur cinq minutes trente-trois secondes.

Sous- corpus 1.

Nous avons mis les interactions en français et en allemand caractère « normal ». elles qui sont entre guillemets font figure de traduction.

1) Isabelle***: je l'ai/ ((pointe du doigt le texte)) Das ist ein Märchen , séquence un. « C'est un conte »***

2) Damo : = **ja ! das ist gut, j'adore les Märchen. « Oui, c'est bon, j'adore les contes »**

3) Yamba : ***nein, on ne comprend pas la lecture nicht wahr ? « non, on ne comprend pas la lecture n'est-ce pas ? »***

4 Félicité ***: J'ai peur der Text c'est pas trop klar pour moi. « J'ai peur, le texte, ce n'est pas trop clair pour moi. »***

5) Isabelle : ***Séquence un est un Märchen (.) séquence un et ça ((soulève une feuille)) ça c'est le texte (agite une feuille) Märchen für die séquence un. « Séquence un est un conte ; conte pour la séquence un. »***

6) Damo : ***non das kann nicht chic sein. « Non, ça peut ne pas être chic.»***

7) Yamba ***: les Märchen sont souvent schwer. « Les contes sont souvent difficiles.»***

8) Félicité : ***Märchen ? C'est pas bon, on a déjà verloren « Conte …on a déjà perdu.»***

Interjektion ahï ' getan''déjà fait pour verlieren. « Interjection marquant l'étonnement : tout est fait pour qu'on perde. »

9) Isabelle : ***ce Märchen est sehr sehr long « Ce conte est trop long.»***

10) Damo : ***ach ce Märchen de Hampaté Bâ !, ich mag nicht ça fait ach mit Krach «oh, ce conte d'Ahmadou Hampaté Bâ, je ne l'aime pas, ça cause trop d'ennuis ! »***

11) Yamba *:* ***Märchen ?, désolé ja schade ! « Conte, désolé, vraiment dommage ! »***

12) Félicité : ***c'est comme hin und her dans Stachelsweine de Schopenhauer-là. « Ça et là dans porcs et pics »***

13) Isabelle: ***Verstehst du ce Märchen ? « Comprends-tu ce conte ? »***

14) Damo : ***vraiment zu schwer à compprendre. « Trop dur à comprendre »***

BDD-A27011 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:55:23 UTC)

15) Yamba ***: on va se concentrer pour lire ce Märchen ça peut être gut, einfach. « Ce conte peut-être bon,facile.»***
16) Félicité : ***das ist richtig on peut le comprendre. « C'est vrai. »***
17) Isabelle : **es wäre besser den Text mehrmals zu lesen donc lisons le Märchen.** ***« Il serait mieux de lire le texte plusieurs fois… le conte. »***
18) Damo : **gut ich sehe (ils lisent le texte tous les quatre)**
19) Yamba : ***c'est comme ce que Herr nous a expliqué-là. « Monsieur. »***
20) Félicité ***: Achtung, fertig, los! On va décortiquer ce Märchen. « Attention, prêts ? et c'est parti ! Conte »***
21) Isabelle *:* ***c'est un conte qui n'est pas difficile aber il faut überlegen quand-même. « Mais… réfléchir… »***
22) Damo : ***l'auteur même là on connaît son courant littéraire c'est un mordu de la littérature orale Lehrer nous a dit ça. « Enseignant »***
23) Yamba : ***wer liest le texte d'abord ? « Qui lit… ? »***
24) Félicité ***: je vais commencer et après du bist dran. « Ton tour. »***
25) Iabelle : ***fo lire ça lauter dèh ! « À haute voix »***
26) Damo : ***fo faire gute Lektüre et puis comme ça on va bien comprendre. « Bonne lecture. »***
27) Yamba : ***gut gelesen, va weiter. « Bonne lecture… continue »***

Sous-corpus 2

1) Assouan : ***moi je voudrais la première séquence [le texte prosaïque d'Henri Lopès dans Tribaliques-là***
2) N'douba ***: quoi? What really hein ? «Quoi au juste?» « ''Hein'' marque l'insistance. »***
3) Kassy: ***je propose, moi aussi ce texte, hmm ! « Interjection marquant le contentement ici. »***
4) Assouan: *donc ça marche, very well! « très bien.»*
5) N'douba :.» ***ok I fully agree. « je suis entièrement d'accord***
6) Kassy : ***lequel des textes proposes-tu ?***
7) Assouan : ***la fuite des mains habiles***.
8) N'douba***: what about that book exactly? « De quoi est-il réellement question dans ce livre?»***
9) Kassy***: il parle des Africains qui vont monnayer leurs talents en Occident et abandonnent parfois leurs épouses restées au bercail au profit des Européennes***.
10) Assouan: ***c'est prenable, n'est-ce pas, I think. « Je pense ».***
11) N'douba: ***ce texte, c'est facile où bien, yeah very easy. « Très facile.»***
12) Kassy ***: moi je n'ai pas lu ce roman-là, could you explain me ? « Pourrais-tu me l'expliquer ? »***
13) Assouan : ***j' trouve ça phant !***
14) N'douba : ***wi, ça concerne les gens comme nous.***
15) Kassy ***: donc on va faire quelque chose avec ça, ok ça roule !***
16) Assouan ***: au fait, c'est un p'tit livre, mais il est very interesting! « Très intéressant ! »***
17) N'douba ***: ça parle de trois jeunes amis d'enfance qui se sont séparés après l'obtention des diplômes***.

BDD-A27011 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:55:23 UTC)

18) Kassy: ***je parie qu'il y a forcément un qui est resté au pays et puis deux se sont cherché chez les Blancs.***
19) Assouan : **c'est ça même.**
20) N'douba: ***là -bas et il il est là a pris autre femme or sa femme est ici, elle…***
21) Kassy : ***hmm, vraiment, garçon ya pas son bon quoi***
22) Assouan : ***en plus de ça, il exporte son expertise***
23) N'douba: ***ça ne profite pas à son pays***
24) Kassy ***: l'Afrique va continuer à souffrir. Ich habe keine Hoffnung. «Je n'ai pas d'espoir. »***
26) Assouan: ***l'Afrique sera en retard toujours***.
27) N'douba***: l'auteur fait la satire de l'Afrique d'après les indépendances.***
28) Kassy: ***si je comprends bien, c'est comme pour Ahmadou Kourouma-là.***
29) Assouan : ***le thème de ces œuvres est les mutations dans l'Afrique des indépendances.***
30) N'douba : ***das ist gut*****, qui lit d'abord** ? ***« C'est bon »***
31) Kassy: ***je commence, je veux commencer, ok ? « D'accord ? »***
32) Assouan***: lis le texte avec émotion, et tu verras que c'est die Wahrheit, the truth. « La vérité*** » (1 : allemand) ; (2 : anglais).
33) N'douba: ***wiii it is true. « C'est vrai».***

4. Résultats

L'analyse des interactions au sein des deux groupes révèle qu'un choix de langue s'opère très explicitement dans chacun des deux camps. Le premier groupe échange en allemand alors que le second le fait en français. Dans le second groupe, on note la prédominance du français et quelques phrases en anglais à la fin des interactions. Ceci pourrait s'expliquer par le fait qu'au sein de groupes d'élèves en cours de club littéraire, certains font usage des langues de leur choix, surtout que les notes ne sont pas prises en compte comme les évaluations concernant la classe entière. On constate que les élèves sont tous des multilingues. On ne peut que se poser des questions sur la fonction qu'assurent les différents moyens linguistiques dont font appel les usagers de la langue dans la réalisation des actes langagiers. Leurs aptitudes à rendre possible l'échange verbal et la réalisation de la valeur sémantique dans l'acquisition du savoir se réalisent dans différentes langues.

4.1. Analyse du sous-corpus 1

Ce sous-corpus comprend 27 tours de parole entre les membres du premier groupe. Ceux-ci ont des aptitudes en allemand. Le contexte des échanges verbaux est endolingue, c'est ce qui explique en partie le choix de cette langue dans les échanges et la construction du sens. Dans leurs interactions, on note qu'il y a des alternances à la fois intraphrastiques et continues. Ce sont des phrases qui combinent à la fois des mots allemand et français. Cependant, les mots et les expressions dans cette langue étrangère sont plus dominants dans tous les énoncés. Sur un total de 27 items, 15 (quinze) comportent plus de mots allemands contre 12 qui prédominent en français. Les mots français ou expressions présents dans les phrases à prédominance allemande sont :

Item 2 [j'adore]; item 3[lecture]; item 4 [c'est pas trop]; item 6[chic]; item 7 [sont souvent]; item 8 [c'est pas bon] ; item 9 [ce long] ;

Item 10 [ça fait] ; item 11[désolé] ; item 13[ce] ; item 14 [vraiment] ; item 17 [donc lisons-le] ; item 23[le texte] ; item 27[va]

BDD-A27011 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:55:23 UTC)

Mais, l'item 18 comporte uniquement des mots allemands. La prédominance de l'allemand s'explique par le fait que ces élèves ont pour domaine de prédilection, l'allemand. Au dire de l'enseignant en charge de l'initiative, ce sont les meilleurs élèves qui nourrissent l'intention d'étudier l'allemand dans l'enseignement supérieur. Bien que le texte soumis à leur étude soit écrit en français, ils discutent de sa compréhension dans cette langue.

4.2. Analyse du sous-corpus 2

Ce corpus totalise 33 interventions. La plupart des interventions s'effectue en français. On note seulement 8 items qui allient et français et anglais ou l'allemand. Ce sont: Item 2 [what really]; item 5[I fully agree]; item 8 [what about that book exactly]; item 11 [very easy]; item 53[it is true].

Ce sont cinq interactions qui contiennent des mots et expressions anglais.

Les trois autres contiennent des mots et expressions allemands. Ce sont : Item 25 [c'est richtig] ; item 30 [das ist richtig]; item 32 [die Wahrheit];

La présence de l'allemand dans ces interactions montre le vif intérêt que portent ces élèves pour cette langue. Ils font partie autant que les autres du premier groupe du club d'allemand de ladite école.

Le seul intervenant en anglais est N'douba. Il recourt à cette langue, parce qu'il a passé un bon séjour au Ghana, un pays dont la langue officielle est l'anglais. C'est peut-être une raison fondamentale de son ''dépaysement'' face à l'œuvre Tribaliques au programme en français en classe de première en Côte d'Ivoire. On pourrait interpréter l'intervention de N'douba en tant que premier lecteur comme un moyen d'impliquer cet élève ''anglophone'' dans un échange quasiment réalisé en français. Dans ce cas, il s'agit d'une simple fonction de régulateur et phatique marquant une avancée logique de l'interaction et qui permet d'assurer la liaison avec la suite du débat. L'alternance, sur ce, relève d'une *forme métaphorique ou non situationnelle* (Bloom et Gumperz 1972).

4.3. Analyse générale

L'analyse comparative permet d'examiner les dynamiques discursives à l'œuvre dans l'appréhension d'une tâche donnée. Les deux corpus comprenant des alternances codiques inter-phrastiques, intra-phrastiques et extra-phrastiques mettent en opposition les deux groupes dans cette compétition. En effet, ces mélanges de langues que nous constatons n'allient que des langues d'envergure, de grande diffusion excluant les langues locales.

Les membres du premier groupe mésusent l'alternance. L'objectif visé devant un texte est sa compréhension. L'on ne saurait mieux analyser, comprendre un texte en une langue étrangère quels que soient la dextérité avec laquelle on la parle, sa compétence et son intérêt à cette langue. Or, c'est ce qui est constaté comme attitude dans ce groupe. Ils discutent de la compréhension d'un texte écrit en français en une langue qu'ils n'apprennent que pendant cinq ans. Ils établissent des analogies entre le texte qu'ils ont à analyser et un texte déjà étudié en allemand avec un autre enseignant. Juste pour afficher leur position d'experts en la matière. Aussi, le recours exagéré ou le mauvais usage de l'alternance du français et de l'allemand dans l'analyse du texte en français répond à un souci d'exhibition chez les membres du premier groupe. Ces élèves (du groupe1) n'étaient pas en quête de compréhension du sujet. Ils ont plutôt préféré faire étalage de leur compétence en allemand que de rechercher le sens. C'est ce qui explique en substance la note (09/20) en dessous de la moyenne après délibération.

BDD-A27011 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:55:23 UTC)

Cependant, les cas d'alternances constatés chez les membres du deuxième groupe ne sont pas légion. Ses membres y recourent dans deux langues (français/anglais et français/allemand). Les élèves de ce groupe se montrent moins expansifs, bien que faisant usage de trois langues. Le français est dominant dans leurs interactions. Cette attitude expliquerait le fait qu'ils voulaient plus de concentration afin de mieux comprendre le texte soumis à leur analyse. Cette attitude est jugée noble, car ils ont fait un bon usage de l'alternance codique. C'est ce qui explique la bonne note de (15/20) qu'ils ont obtenue après délibération.

Conclusion

L'alternance codique, c'est-à-dire le passage du français, langue officielle à l'allemand et à l'anglais lorsqu'elle est utilisée à bon escient, peut constituer un atout. Mais lorsqu'elle est mésusée, elle peut être source de préjudices. Les types de code-switching et leurs différentes fonctions cités ci-dessus, s'illustrent dans les interactions enregistrées. Toutefois, les fonctions énumérées ne sont pas exhaustives, car il en demeure, de toute évidence, d'autres que nous n'avons pas pu mettre en évidence dans ce présent travail.

BIBLIOGRAPHIE

Gardner-Chloros, P., 1983, «Code-switching: Approches principales et perspective », in *La Linguistique*, vol. 19, PUF, p 21-53.
Garfinkel, H., 1967, *Studies in ethnomethodology*, New Jersey, Englewood Cliffs, Prentice-Hall.
Grosjean, F., 1993, « Le bilinguisme et le biculturalisme : essai de définition », in *TRANEL* 19, Institut de Linguistique, Université de Neuchâtel-Suisse, p 13-41.
Grosjean, F., 1987, « Vers une psycholinguistique expérimentale du parler bilingue, Devenir Bilingue-Parler Bilingue », in *Actes du 2ème colloque sur le bilinguisme*, Université de Neuchâtel, 20-22 septembre 1984, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, p 115-132.
Gumperz, J.J., 1989, *Sociolinguistique Interactionnelle : une approche interprétative*, L'Harmattan, Université de la Réunion.
Gumperz, J., 1989, *Sociolinguistique interactionnelle*, Université de la Réunion. L'Harmattan.
Hamers, J.F, et Blanc M., 1983, *Bilingualité et bilinguisme* , Mardaga, Bruxelles. Languages, n°117.
Jean Dubois et al., 1998, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris : Larousse.
Lüdi, G. et PY, B., 2003, *Etre bilingue*, (nouvelle édition), Bern, PETER LANG
Poplack, S.,1988, « Conséquences linguistiques du contact de langues : Un modèle d'analyse variationniste » , in *Langage et société* n° 43, Maison des sciences de l'homme, 23-48.
Poplack, S. ,1980, "Sometimes I'll start a sentence in Spanish Y TERMINO EN ESPANOL: toward a typology of code-switching", *Linguistics* 18, 581-618.
Schegloff, E., Jefferson, G., Sacks, H., 1977, «The preference for self-correction in the organization of repair in conversation», *Language*, vol 53, n°2, 361-382.

Kessi Maruis **N'gou** est doctorant au Département des Sciences du langage de l'Université Félix Houphouet Boigny de Côte d'Ivoire. Il s'intéresse à l'interaction entre différentes langues.

BDD-A27011 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:55:23 UTC)